

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE**

**18<sup>e</sup> Colloque international de bibliologie de l'Association internationale de  
Bibliologie (AIB)**

**1<sup>er</sup> Colloque congolais de bibliologie du Comité congolais de l'Association  
Internationale de Bibliologie**

**Kinshasa (27 novembre – 3 décembre 2004)**

**La Problématique de la lecture dans les bibliothèques de l'enseignement  
supérieur et universitaire de Kinshasa**

**par**

**Monsieur TSHIMENGA Kazadi**

**Bibliothécaire principal à l'ISAM  
Chef de travaux et Secrétaire général administratif à l'ISS Kinshasa**

Partout dans le monde, l'enseignement supérieur et universitaire est essentiellement lié à la recherche, laquelle crée comme on le sait la richesse et engendre le progrès, base du développement. La bibliothèque étant le soubassement de la recherche, le ministère de l'enseignement supérieur et universitaire exige avant la création de chaque université ou institut supérieur la mise en place d'une bibliothèque dont la finalité est d'appuyer l'enseignement et la recherche des enseignants et des étudiants. Partant de cette obligation académique, chaque université et chaque institut supérieur de notre pays possèdent une bibliothèque spécialisée ou non, riche ou pauvre.

Compte tenu de la situation de crise multiforme que connaît notre pays après quatre ans de guerre imposée par la coalition Rwando-burundo-ougandaise, nous avons cherché à connaître les obstacles à la lecture que rencontrent les étudiants, les enseignants et les chercheurs de l'enseignement supérieur et universitaire afin de proposer par la suite quelques suggestions susceptibles d'améliorer ce problème dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur et universitaire. Pour la clarté du texte, nous l'avons subdivisé en quatre points:

- Considérations théoriques.
- État des lieux de la lecture dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur et universitaire-Kinshasa ;
- Enquête sur les difficultés de la lecture dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur et universitaire ;
- Constats et recommandations.

## **Analyse des concepts**

### ***Lecture***

#### **Définition**

Le terme « lecture » vient du verbe lire qui, lui-même, dérive du latin « légère » qui signifie cueillir. Considéré dans ce sens, l'homme qui lit est comparable à un cueilleur des fruits. Pour Claude J. Laforgue, lire, c'est voir et en même temps comprendre le contenu du message écrit. Comprendre ce qu'on déchiffre, c'est de fait passer directement du signe écrit à la signification<sup>1</sup>. Selon G. Caleres : la lecture est un échange de mots ou de phrases qui lui sont soumis avec un autre qui a combiné ces signes en vue d'extérioriser, de communiquer ses sentiments, ses connaissances ou encore sa pensée<sup>2</sup>. Quant au professeur Bamwisho Mihia, la lecture est l'action de voir comprendre, intégrer un ensemble de symboles en leur donnant une signification qui prend sa source dans les activités opératoires du sujet et dans son bagage intellectuel<sup>3</sup>.

#### **Importance**

Savoir s'informer, savoir être au courant des faits qui conditionnent l'action, voilà une des tâches les plus difficiles et les plus essentielles de l'homme moderne<sup>4</sup>. Cette pensée du professeur Bamwisho Mihia illustre suffisamment l'importance de la lecture dans la vie moderne. En effet, la lecture est un moyen indispensable à l'homme moderne pour accéder à un haut niveau culturel. Par elle, l'homme apprend les réalisations antérieures à son époque, critique les acquis de son temps et envisage dans les perspectives d'avenir, un rendement meilleur de la science et de la technologie. La lecture est indispensable dans la vie pour communiquer avec les personnes absentes. Elle demeure sans nul doute un moyen important pour élargir ses connaissances. En tant que fait social et phénomène de masse, la lecture est devenue un de principaux moyens utilisés pour former la conscience sociale des travailleurs et du peuple. Elle sert à élever le niveau de culture générale des travailleurs. Le premier cosmonaute russe Youri Gagarine n'a-t-il pas affirmé que la lecture d'un bon livre n'était pas seulement un moyen

---

<sup>1</sup> LAFORGUE, Claude J. – *Lire plus et mieux*. Paris : Éd. d'organisation, 1982. MPOLESHA KATO, François – *La Lecture en milieu pénitentiaire, cas de la Prison Centrale de MAKALA (Kinshasa)*, Mémoire, STD, ISS – KIN, 1982-1983.

<sup>2</sup> CALERES, G. – *La Lecture*. Paris : Seuil, 1961. NDALA, Katal M. – *La Lecture dans les écoles secondaires de Kinshasa*, TFC, STD, ISS-Kin, 1982-1983.

<sup>3</sup> BAMWISHO MIHIA – *Les Enfants et la Compréhension des textes écrits*, Kinshasa, P.U.Z, 1972, p. 21.

<sup>4</sup> BAMWISHO MIHIA – *Les Enfants et la Compréhension des textes écrits*, Kinshasa, P.U.Z, 1972, p.9.

de détente agréable et sain mais aussi un ami, de bons conseils, source de tout, de grandes pensées, de sentiments, de connaissances...<sup>5</sup> ? Maxime Gorki, ce grand écrivain du prolétariat a affirmé quant à lui qu'il ne devait son accession aux sommets de la culture qu'à sa volonté de s'instruire et d'étudier lui-même les œuvres de meilleurs savants et écrivains<sup>6</sup>. La lecture de bons ouvrages favorise la réflexion personnelle et permet la maturation de l'individu. Pour Babudaa Malibato, la lecture provoque et fortifie l'inspiration, alimente et cultive l'imagination, étend les idées et nous apprend à les exprimer. La lecture enseigne tout depuis le vocabulaire et l'orthographe jusqu'aux constructions des phrases. Ceux qui parlent ou écrivent bien lisent souvent plus que la moyenne des hommes<sup>7</sup>.

### **Motifs de la lecture et facteurs qui l'influencent<sup>8</sup>**

Les motivations de lecture ne sont pas nécessairement les mêmes pour tous. En effet, il y a des gens qui lisent pour s'informer, d'autres, pour s'instruire, d'autres encore pour se distraire :

- la lecture pour s'informer : cette forme de lecture concerne les personnes qui veulent connaître l'actualité ou les renseignements de tous ordres. Ainsi, en lisant les journaux, les revues, les affiches et autres types de documents, on parvient à s'informer.
- la lecture pour s'instruire : certaines personnes lisent en vue d'accroître leurs connaissances, d'élargir leurs horizons culturels. À titre d'exemple, la consultation de livres scientifiques par un étudiant lui permet d'accumuler des connaissances intellectuelles. Les villageois maliens lisent soit pour mieux utiliser les engrais, soit pour poser et commercialiser les récoltes, soit pour produire. Cette lecture est faite pour son auto-formation, pour l'exercice d'une profession ou pour des fins d'avancement.
- La lecture pour se distraire : il y a des gens qui lisent uniquement pour se distraire ou se divertir. C'est pour cette raison que l'on parle de la lecture-jeu qui ne vise aucun profit mais cherche une évasion. C'est cette lecture dont parle Voltaire lors qu'il dit : « Ne trouvant point d'autres plaisirs, j'ai été contraint de choisir celui de la lecture »<sup>9</sup>. Cette lecture intervient souvent après un travail intellectuel pendant les heures libres pour chasser la fatigue.

### **Les Facteurs influençant la lecture<sup>10</sup>**

Plusieurs facteurs influencent la lecture parmi lesquels nous pouvons citer : la volonté, le temps, l'intérêt, la motivation, la santé et l'attitude.

- la volonté : elle dirige toutes les autres facultés humaines. Sans elle, le lecteur ne pourra se livrer à une lecture fructueuse ;
- le temps : l'exercice d'une tâche quelconque nécessite toujours un temps. Il en est de même de la lecture qui requiert un temps suffisant pour bien comprendre le message contenu dans le document. En effet, une lecture faite rapidement et sans concentration laisse l'esprit du lecteur inerte et n'apporte rien. La lecture étant une occasion offerte au lecteur d'aiguiser son esprit critique et d'enrichir son bagage intellectuel, elle devra se faire pendant un temps suffisant ;
- l'intérêt et la motivation : nous pouvons affirmer que, sans intérêt et motivation, il ne peut y avoir de lecture véritable ; l'intérêt, c'est le goût que l'on prend à l'objet et qui fait que l'on y trouve plaisir. La motivation quant à elle, est une force qui meut l'organisme, un processus qui stimule une activité. C'est un moyen pour extérioriser une capacité qu'une personne possède. H. Piéron définit la motivation comme étant un facteur psychologique conscient ou inconscient qui prédispose l'individu à accomplir certaines actions ou à tendre vers un but.

<sup>5</sup> TCHOUBARIAN, C. – *Les Bibliothèques en URSS*, Moscou, Agence de presse Novaski, 1973, p.6. KONDE KONDE – *La Lecture dans les écoles d'enseignement médicale de Kinshasa*, Mém. STD, ISS-KIN, 1999-2000.

<sup>6</sup> TCHOUBARIAN, C., – *Les Bibliothèques en URSS*, Moscou, Agence de presse Novaski, 1973, p.6. KONDE KONDE – *La Lecture dans les écoles d'enseignement médicale de Kinshasa*, Mém. STD, ISS-KIN, 1999-2000. p. 8.

<sup>7</sup> BABUDAA MALIBATO – *Guide méthodologique : le français au cycle inférieur, moyen et secondaire*. Paris, Larousse, 1990, pp. 39-40.

<sup>8</sup> MPOLESHA KATO, op. cit.

<sup>9</sup> Ibidem, f.11

<sup>10</sup> MPOLESHA KATO, op. cit. f. 12.

- l'état de santé : pour que le lecteur réalise une lecture qui porte des fruits, il lui faut une bonne santé, un organisme bien portant. Donc, un bon état physique, psychique et physiologique.
- l'attitude : l'attitude d'un individu envers quelque chose est sa prédisposition à agir, à percevoir, à penser et à sentir par rapport à cette chose. Elle englobe le jugement, les idées, les sentiments.

## ***La Bibliothèque***

### **Définition**

Les définitions du terme « Bibliothèque » sont légion. En voici quelques-unes : pour l'UNESCO, par « bibliothèque », il faut entendre toute collection organisée de livres et de périodiques imprimés ou de tout autre document (graphiques ou audiovisuels) ainsi que le service du personnel chargé de faciliter l'utilisation de ces documents par les usagers à des fins d'information, de recherche, d'éducation ou de récréation<sup>11</sup>. Quant à Donald J. Sager, « la bibliothèque » est une collection de documents soigneusement sélectionnés et organisés afin de fournir l'information nécessaire à la mission ou aux activités d'une institution, d'une société ou de toute autre entité<sup>12</sup>. Selon Éric Sutter, « la bibliothèque » est un organisme qui a pour mission de collecter et de gérer des documents pour en permettre la consultation : elle dispose d'outils et de personnel qui aident à retrouver le ou les documents conservés susceptibles de répondre à la question posée (fichiers, classement thématique des documents sur les rayons)<sup>13</sup>. En ce qui nous concerne, nous définissons « la bibliothèque » comme un ensemble organisé de collections diverses, de bâtiment, de meubles de classement et de travail ainsi que les services du personnel chargé de faciliter l'utilisation de ces collections à des fins de formation, de recherche ou de loisir. Quant à « la bibliothèque universitaire », elle est définie par Gelfand Maurice comme une bibliothèque qui fait partie intégrante d'un établissement universitaire (collège universitaire, faculté ou université) où un étudiant n'est admis que s'il a reçu une instruction secondaire complète, où l'enseignant et la recherche portent sur une ou plusieurs branches du savoir (lettres, arts, sciences) et qui est habilitée à conférer certificats, diplômes ou titres<sup>14</sup>.

### **Rôle de l'Université et des bibliothèques universitaires des pays en voie de développement**

Les universités ont un rôle capital dans le développement des ressources humaines. Elles sont traditionnellement, les foyers de la science pure, du savoir, qui se fonde sur l'observation et la théorie. Cependant, elles se livrent de plus en plus à l'expérimentation et à l'application, dans le souci de favoriser le développement socio-économique<sup>15</sup>. Beaucoup de pays nouveaux et d'autres plus anciens, mais encore en voie de développement, ont un besoin urgent d'améliorer leur situation économique, sociale et culturelle. Pour ce faire, ils doivent sans tarder créer des établissements d'enseignement universitaire et, améliorer ceux qui existent déjà. Les universités, il faut insister, ont un rôle capital à jouer dans le développement des ressources humaines. En effet, reconnue comme « haut lieu du savoir » l'université répond à trois missions essentielles : l'enseignement, la recherche et le service à la communauté en ce sens qu'elle met à la disposition de cette dernière des agents de développement et des transformateurs de société<sup>16</sup>. Hormis cette mission traditionnelle d'enseignement et de recherche assignée à toute université, l'université d'un pays d'Afrique en général et du Congo en particulier doit entre autres :

<sup>11</sup> UNESCO, Paris. Rapport sur l'assemblée ordinaire à Paris, Paris, UNESCO, 1970, p. 5.

<sup>12</sup> SAGER, Donald J. – *Les Petites bibliothèques: organisation et fonctionnement*. Paris : Nouveaux horizons, 1992, p. 2.

<sup>13</sup> SUTTER, Éric – *Conception organisation et gestion d'un centre d'information*, p. 187. KISUKAMENE, Kiafulu – *La Problématique de la de la gestion des bibliothèques de l'ESU*, Mem, UPZ, 1992-1993.

<sup>14</sup> GELFAND, M. – *Les Bibliothèques Universitaires dans les pays en voie de développement*. Paris, Unesco, 1968, p. 8.

<sup>15</sup> KISUKAMENE, Kiafulu, op. cit. f.12.

<sup>16</sup> TSHIKAMBA, Baloji – *Le Droit à l'éducation, allier l'acte à la parole*, In : « Libota », 2è an, n° 5, 15 mars 1993, p. 34.

- favoriser l'étude et la connaissance de la culture et du patrimoine africain ainsi que redresser l'image déformée que l'on peut se faire de l'Afrique, par des activités de recherche et d'enseignement ;
- orienter la formation de tout l'être humain en vue de l'édification nationale ;
- mettre complètement en valeur les ressources humaines de l'Afrique de façon à lui permettre de faire face à ses besoins en personnel ;
- assurer le respect des normes universitaires internationales ;
- créer les conditions de l'unification de l'Afrique ;
- élaborer au cours des années un type vraiment africain d'enseignement supérieur au service de l'Afrique et de son peuple, tout en éveillant le sentiment de l'appartenance à la grande famille de l'humanité<sup>17</sup>.

Partant justement du rôle social de l'université à la conférence des recteurs d'universités asiatiques, Monsieur José Tuason a dit : « de l'avis général, l'université d'aujourd'hui ne saurait être une institution isolée, une île inaccessible du continent. Elle ne sera pleinement utile que si elle constitue une partie fonctionnelle et intégrante de la société qui assure son existence. Comme par le passé, elle doit créer et enrichir le savoir pour l'usage et le bien du peuple. Pour agir en conformité avec les idéaux de notre temps, les universités d'Afrique, en particulier, doivent être les agents dynamiques de la construction sociale, de la mise en place des régimes politiques proprement asiens, du relèvement du niveau de vie et du progrès des peuples au service desquels elles se trouvent »<sup>18</sup>.

Le rôle de la bibliothèque se définit dans le cadre de la mission confiée à l'université. Celui-ci est avant tout d'ordre éducatif. En effet, les professeurs se réfèrent à celle-ci pour la préparation de leurs cours, de leurs conférences ou de leurs articles. De leurs côtés, les étudiants, par l'intermédiaire des livres, entrent en contact avec la pensée de grands auteurs. La bibliothèque aide ainsi les enseignants, les étudiants et les chercheurs à se guider, à surmonter les difficultés rencontrées dans le monde du savoir. Elle ouvre des voies et leur offre la possibilité de réaliser leur recherche. Pour quiconque la fréquente, la bibliothèque universitaire est un moyen appréciable de l'autodidaxie. Considérant son rôle dans l'enseignement, M.A. Gelfand pense que la bibliothèque ne doit pas être employée comme une simple réserve des livres rattachée à une salle de la lecture, mais comme un moyen d'enseignement dynamique. Sa fonction est de stimuler l'intelligence des étudiants, de faciliter les recherches et d'inciter tous ceux qui pénètrent dans ses murs à se nourrir de la manne intellectuelle et culturelle qu'elle dispense<sup>19</sup>. Le même auteur poursuit : l'usage de la bibliothèque devient ainsi une méthode d'enseignement à côté des cours traditionnels et de la discussion en groupe. Le bibliothécaire fait fonction de professeur en guidant l'étudiant dans les voies de l'investigation et de la recherche. Et la bibliothèque pourvoit activement aux besoins d'enseignement et de recherche<sup>20</sup>. En tant qu'institutions culturelles et éducatives, les bibliothèques, quelles que soient leur nature ont un rôle primordial à jouer dans la société. Elles doivent selon Marie-Blanche Delatre « offrir à tous les usagers la possibilité d'accéder à leurs fonds par des moyens traditionnels ou électroniques et doivent donc rester la source de l'information la plus importante »<sup>21</sup>. Intervenant sur l'importance des bibliothèques universitaires au cours du colloque sur « l'avenir de l'enseignement supérieur et universitaire au Congo » tenu à Kinshasa, en juin 1981, le bibliothécaire Kalala Mukoma déclara : la bibliothèque se présente comme le plus grand soutien de l'enseignement et de la recherche. L'étudiant comme le professeur se rencontrent à ce carrefour pour y puiser leur savoir. Ainsi, la bibliothèque universitaire n'est pas à considérer comme un simple moyen logistique, un instrument de travail entre les mains du professeur et de l'étudiant. Elle est plus que cela, un étudiant peut, en effet, se passer du professeur s'il

<sup>17</sup> GELFAND, M.A., – *Les Bibliothèques Universitaires dans les pays en voie de développement*. Paris, Unesco, 1968, pp. 17-19.

<sup>18</sup> GELFAND, M.A., – *Les Bibliothèques Universitaires dans les pays en voie de développement*. Paris, Unesco, 1968, p.119.

<sup>19</sup> GELFAND, M.A., – *Les Bibliothèques Universitaires dans les pays en voie de développement*. Paris, Unesco, 1968, p. 27.

<sup>20</sup> GELFAND, M.A., – *Les Bibliothèques Universitaires dans les pays en voie de développement*. Paris, Unesco, 1968, p. 27.

<sup>21</sup> DELATRE, M.A. – *Bibliothéconomie, la politique à long terme de l'I.F.L.A.* In : « Lectures », n°66, 1991, p.25 KISUKAMENE, Kiafulu – *La Problématique des bibliothèques de l'ESU-kinshasa*, mémoire de bibliothéconomie, pz, 1983, f.20.

dispose d'une bonne bibliothèque dont il sait se servir. Un professeur par contre, ne peut en aucune façon se passer de la bibliothèque si son enseignement veut être actuel, c'est-à-dire fondé sur les données les plus récentes de la recherche. Il existe ainsi entre le professeur et la bibliothèque comme entre l'étudiant et la bibliothèque un dialogue permanent et enrichissant de sorte que la bibliothèque apparaît non comme un moyen, mais comme un professeur<sup>22</sup>.

### **État de lieu de la lecture dans les bibliothèques de l'ESU-Kinshasa**

Parlant de la lecture dans les pays en développement, un auteur mal identifié a écrit : « si vous voulez cacher une chose à un africain, il faut la coucher dans un livre ». Cette affirmation a le sens d'une injure pour les intellectuels africains mais est une vérité notoire pour la lecture, que nous considérons comme une nourriture spirituelle. À l'instar du corps humain qui a besoin chaque jour de nourriture pour se mouvoir et se développer, l'esprit a besoin des connaissances que l'on obtient par la lecture de bons livres et la consultation d'autres documents. Comment se présente alors la situation de la lecture dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur et universitaire de Kinshasa ? Les instituts supérieurs et les universités congolaises sont des lieux par excellence où les activités culturelles, et singulièrement la lecture, continuent à être organisées tant bien que mal, nonobstant la crise multiforme que connaît la République Démocratique du Congo. Tous les établissements d'enseignement supérieur et universitaire publics possèdent une bibliothèque, la qualité des collections qu'elle renferme important peu. Toutes ces bibliothèques sont fréquentées par des étudiants, plus particulièrement les finalistes, qui préparent leurs travaux de fin de cycle et les rapports de stage. On peut comprendre facilement que les documents qu'ils lisent principalement soient avant tout des mémoires, des travaux de fin d'études et des rapports de stage. D'autres étudiants des classes de recrutement ou des classes montantes lisent par nécessité quand ils ont un travail pratique à présenter ou une recherche à faire. Ce qu'il importe de reconnaître, c'est que les bibliothèques de l'ESU sont très pauvres en collections de bonne qualité. La majorité des ouvrages que l'on y rencontre est obsolète et acquis généralement à titre non onéreux. Cette situation d'indigence documentaire, ajoutée à l'insuffisance du personnel qualifié et au manque d'infrastructure appropriée, fait que les étudiants désertent les bibliothèques universitaires. Ils se voient obligés de fréquenter les unités d'information des centres culturels de mission ou les autres bibliothèques spécialisées pourvues des ressources documentaires actuelles et de meilleures conditions de travail.

### **Enquête sur les difficultés en matière de lecture dans les bibliothèques de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de Kinshasa**

#### ***Échantillon***

Pour la réalisation de cette petite étude, nous avons prélevé un échantillon au hasard de cinq bibliothèques des établissements ci-après : Université de Kinshasa, Institut supérieur des Arts et Métiers, Institut supérieur de Statistique de Kinshasa, Université protestante au Congo, Facultés catholiques de Kinshasa. Les trois premiers établissements relèvent du secteur public et les deux derniers appartiennent au secteur privé confessionnel. Initialement, les bibliothèques de l'ISP-GOMBE et de l'ISTA faisaient partie de notre échantillon mais celle de l'ISP-GOMBE était fermée lors du passage de l'enquêteur et le questionnaire d'enquête n'a pas pu être récupéré dans le cas de l'Institut supérieur de Statistique. Concernant les bibliothèques où nous avons mené notre enquête, trois appartenaient à une université et deux à un institut supérieur technique. Le nombre des sujets enquêtés pour chaque établissement se présente de la manière suivante :

---

<sup>22</sup> KALALA MUKOMA, Mbuyi Lumembu (Père) – *Les Bibliothèques universitaires face à la réforme*, exposé fait au colloque sur l'avenir de l'enseignement supérieur et universitaire, juin 1981, Kinshasa.

Tableau 1. Nombre de sujets par établissement

Établissements	Effectifs	%
UNIKIN	4	26,6
ISAM	3	20
UPC	3	20
ISS-KIN	2	13,3
FCK	3	20
Total	15	100

### **Méthodologie**

L'enquête a été organisée au mois de mai et de juin 2003. Pour collecter les informations dont nous avons besoin, nous avons rédigé un questionnaire composé de onze questions (ouvertes et fermées). La passation du questionnaire dans chaque bibliothèque de l'échantillon s'est effectuée par l'entremise de nos étudiants de l'ISS-KIN ou de l'UNIKIN. Nous avons remis à chacun d'eux un certain nombre de protocoles : 4 pour l'université de Kinshasa, 3 pour l'institut supérieur des arts et métiers, 3 pour les facultés catholiques de Kinshasa et 2 pour l'institut supérieur de statistique de Kinshasa. Nous avons recommandé à nos enquêteurs de cibler les usagers les plus réguliers et de leur remettre les protocoles. Les uns ont répondu sur place, les autres ont demandé aux enquêteurs de repasser deux ou trois jours après pour récupérer les protocoles dûment remplis. Parmi les usagers ciblés, on note les étudiants, les enseignants et les chercheurs.

### **Résultats de l'enquête et interprétation**

#### **Identification des sujets de l'échantillon**

Tableau 2. Répartition par sexe des sujets

Établissements	S			%
	F	M	N	
ISAM				20
UNIKIN				26,6
UPC				20
ISS-KIN				13,3
FCK				20
	3	-	3	
	-	4	4	
	1	2	3	
	-	2	2	
	-	3	3	
Total	1	11	15	100

S. données obtenues à la question 1 du questionnaire

L'examen du tableau 2 ci-dessus montre que 73% des sujets enquêtés sont de sexe masculin contre 26% de sexe opposé. Ce constat confirme la thèse selon laquelle les femmes lisent peu.

Tableau 3. Répartition des sujets selon le niveau d'études...

	G1	G2	G3	L1	L2	Doct2	Doct3.	Ens/cherch.
ISAM	-	-	3	-	-	-	-	-
UNIKIN	-	1	-	-	-	1	-	2
UPC	-	-	-	-	2	-	-	1
ISS-KIN	-	-	2	-	-	-	-	-
FCK	-	-	2	-	1	-	-	-
TOTAL	-	1	7	-	3	1	-	3
%		6,6	46,6	-	20	6,6	-	20

La lecture du tableau 3 ci-dessus montre que ce sont surtout les finalistes qui lisent dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur et universitaire, soit 66,6 % des finalistes de graduat et

licence des autres usagers constitués des étudiants des classes montantes, les enseignants et les chercheurs.

Tableau 4. Répartition des sujets d'après leur spécialité

Spéc.	N	%
Modélisme	1	6,6
Couture	2	13,3
Médecine	2	13,3
Lettres	1	6,6
Sciences	1	6,6
Droit	1	6,6
Théologie	4	26,6
Informatique	2	13,3
Marketing	1	6,6
	15	

Selon ce tableau 4, un nombre important de sujets enquêtés se spécialise en théologie (26,6%). La médecine, l'informatique et la couture viennent après la théologie avec 13,3 %. Il convient de rappeler que la légère prépondérance de la théologie sur les autres disciplines se justifie par le fait que, parmi les institutions enquêtées, deux organisent la formation en théologie. Il s'agit de l'université protestante et des Facultés catholiques de Kinshasa.

Tableau 5. Répartition des sujets selon la fréquentation hebdomadaire de la bibliothèque.

Établissement	Fréq. / Semaine	%
ISAM	2	13
UNIKIN	3	20
UPC	3	20
ISS – KIN	4	26,6
FCK	3	20
	15	

S. Données obtenues à la suite de la réponse à la Q.4.

Les données du tableau 5 montrent que la meilleure fréquentation de la bibliothèque revient à l'ISS-KIN avec un faible pourcentage de 26,6%. L'ISS est suivi par l'UNIKIN, l'UPC et les Facultés Catholiques qui totalisent chacune 20%.

## Résultats de l'enquête

Tableau 6. Répartition des étudiants selon le domaine de lecture

Établissement	Fréq. / Semaine
ISAM	Arts, Technique, Économie
UNIKIN	Sciences, Technique, Littérature, Linguistique., Informatique
UPC	Droit, Sciences, Théologie, Littérature
ISS – KIN	Sciences, Technique
FCK	Philosophie, Théologie, Littérature, Économie

Comme on peut le constater, les disciplines que les gens lisent sont celles liées à leur spécialité. C'est ainsi qu'à l'ISAM, établissement à la fois artistique et technique, les usagers lisent principalement la documentation relative à ces deux domaines. De même, les étudiants des facultés catholiques de Kinshasa consomment de la philosophie, de la théologie et de l'économie qui sont organisées comme facultés dans cette institution.

Tableau 7. Répartition des sujets selon la satisfaction de leurs besoins

Satisf. Besoin	S.	%
Oui	4	26,6
Non	11	73,3

À la lecture de ce tableau, on s'aperçoit que 73,3% des sujets interrogés ne sont pas satisfaits de la documentation offerte par leurs bibliothèques respectives. Par contre, 26,6% déclarent que leurs besoins documentaires sont satisfaits. Dans toutes les bibliothèques enquêtées, les usages rencontrent pratiquement les mêmes difficultés :

- absence de documentation pertinente et actuelle ;
- horaire de travail inadapté ;
- salle de consultation mal équipée, moins confortable, très étroite ;
- catalogues non mis à jour ;
- absence flagrante d'ouvrages de référence ;
- manque d'assistance à la recherche ;
- absence de la formation des utilisateurs ;
- manque de bibliothèque virtuelle ;
- lenteur dans la remise des documents sollicités ;
- collections obsolètes ;
- non consultation des usages lors de nouvelles acquisitions.

## Constatations d'ensemble et recommandations

Tableau 8. Synthèse des résultats.

Établis.	S	Sexe	N. Études	Sect/Facult.	Ancien.	Fréq/lect	Domaines de lect.	Difficultés	Satisf./ besoin
ISAM	1	F	G3	Mode	2 ans +	± 4 fois	Arts. Écom. Techn.	Abs. doc. pertinente, horaires inadaptés, salle petite	Non
	2	F	G3	Cout.	''	1	Arts. Techn	Abs. doc. pertinente, abs ouvrages de réf.	Non
	3	F	G3	Cout	''	1	Arts. Techn	Idem	Non
UNIKIN	4	M	Doctor.	Science	''	1	Sciences -Techn.	Salle de lecture non adaptée abs. doc. pertinente	Non
	5	M	2° Doct.	Médecine	''	3	Sciences	Catalog. non mis à jour abs. de doc. pertinente, horaires inadaptés, salle de lecture moins confortable	Non
	6	M	Doctor.	Lettres	''	5	Linguistique, Sciences, Informatique,	Salle de consultation moins confortable, catalog. non mis à jour, abs. ouvr. référence	Non
	7	M	G2 Bio-Méd	Médecine	''	2	Littérature Sciences, Informatique, Littérature	Salle de consult. moins confortable, abs. doc. pertinente, horaire inadapté	Non
UPC	8	F	L2	Dr.	''	3	Droit	Salle de consult. moins confortable, abs. de doc. pertinente, manque d'assistance à la recherche	Non
	9	M	L2	Théol.	''	± 5	Sciences, Théologie	Abs. de formation des usagers Salle de consult. moins confortable	Oui
	10	M	Prof.	Théol.	''	3	Sciences, Littérature	Manque de bibliothèque virtuelle.	Oui
ISS-KIN	11	M	G3	Inform.	2 ans +	5 fois	Sciences – Techn.	Salle de lecture inconfortable, abs. doc. Pertinente, horaires non adaptés	Non
	12	M	G3	''	''	3 fois	Sciences	Absence de doc. pertinente salle de consultation inconfortable	Non
FCK	13	M	G3	Théol.	2 ans +	4 fois	Littérature-Théologie-philosophie	Lenteur dans la fourniture des documents sollicités, horaires non satisfaisants	Oui
	14	M	G3	Théol.	''	2 fois	Théologie-Droit	Absence de doc. pertinente, lenteur dans la fourniture des documents sollicités, horaires de travail non adaptés.	Non
	15	M	L2	Marketing	''	2 fois	Économie	Idem	Oui

La première constatation frappante qui se dégage à la lecture du tableau 8, c'est que 66,6% des usagers des bibliothèques de l'ESU sont des étudiants finalistes (G3 et L2). Les étudiants des classes montantes et de recrutement lisent peu ou pas du tout (13,2%). Il en est de même des enseignants et autres chercheurs (20%). Les domaines de lecture de tous les sujets de l'échantillon sont essentiellement leurs disciplines de spécialisation. Les autres aspects de la science ou de la technique n'attirent pas tellement leur attention. Concernant la satisfaction de leurs besoins de lecture, 73,3% des sujets ne sont pas satisfaits contre 26,6% qui sont contents de trouver à la demande la documentation désirée. Il s'agit principalement d'étudiants en théologie de l'UPC qui reçoivent de nombreux dons en

livres de leurs partenaires extérieurs. Pour ce qui est des difficultés que rencontrent les utilisateurs sur le terrain et qui sont les mêmes partout, nous retiendrons :

- les heures d'ouverture et de fermeture des bibliothèques de l'échantillon coïncident avec les heures de cours ;
- les mauvaises conditions de travail dans les bibliothèques (étroitesse des salles de consultation, manque de ventilation, lumière insuffisante, ...) ;
- les catalogues non mis à jour ;
- les collections insuffisantes, obsolètes acquises généralement à titre non onéreux ;
- le manque d'assistance à la recherche (mauvais encadrement des chercheurs par les bibliothécaires et les bibliothéquants) ;
- l'absence de formation des utilisateurs ;
- l'absence des bibliothèques virtuelles ;
- la lenteur dans la fourniture des documents sollicités ;
- l'absence des revues spécialisées ;
- l'absence d'un service de photocopie.

Devant ces nombreuses difficultés, nous faisons les recommandations suivantes aux autorités académiques :

- l'accroissement des livres et des revues spécialisées des bibliothèques de l'ESU afin de satisfaire les demandes de chaque établissement et son actualisation ;
- la révision de l'horaire de travail de la bibliothèque en le décalant par rapport aux heures de cours, de manière à ce qu'elle soit fréquentable à la fin des cours. Elle pourrait rester ouverte jusqu'à 24h ;
- l'amélioration des conditions de travail dans les salles de lecture que l'on devra à tout prix agrandir pour leur permettre d'accueillir un grand nombre d'usagers ;
- la mise en place progressive de bibliothèque virtuelle afin de remédier à la pauvreté et à l'obsolescence des collections ;
- la dotation d'un service de photocopie pour chaque bibliothèque, qui fait cruellement défaut ;
- l'allocation aux bibliothèques de budgets conséquents.

## **Conclusion**

L'Enseignement supérieur et universitaire dans tous les pays du monde a une triple mission : l'enseignement, la recherche et le service à la collectivité. Pour remplir ces missions, l'université s'appuie sur la bibliothèque dans laquelle se trouvent réunies les diverses collections mises à la disposition des enseignants et des étudiants. Compte tenu de son importance dans la formation de l'élite, chaque université ou chaque institut supérieur en République Démocratique du Congo possède une bibliothèque dont la gestion est confiée tantôt aux profanes, tantôt aux spécialistes.

Cette étude a pour titre : « la problématique de la lecture dans les bibliothèques de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de Kinshasa ». Au regard de la crise généralisée dans laquelle se trouve plongé le Congo Démocratique et qui n'épargne aucun secteur de la vie nationale, nous avons voulu jauger la situation ou mieux les problèmes liés à la lecture dans les Bibliothèques de l'Enseignement Supérieur et Universitaire afin de proposer la thérapeutique nécessaire. En effet, l'importance de la lecture n'est pas à démontrer dans le monde moderne en passe d'être dominé par l'information. Faut-il rappeler que la lecture forge la personnalité de l'individu et lui permet d'enrichir ses connaissances, chassant ainsi l'ignorance, l'une des causes du sous-développement ? Après avoir enquêté un échantillon de quinze usages fréquentant cinq Bibliothèques de l'ESU de Kinshasa, nous avons noté un certain nombre d'obstacles : pauvreté et obsolescence des collections, inconfort des salles de lecture et mauvais équipement, catalogues non mis à jour etc. Pour favoriser de meilleures conditions de lecture dans les bibliothèques de l'ESU, nous demandons au gouvernement de la république de débloquer les moyens financiers nécessaires pour équiper les bibliothèques, acquérir des collections pertinentes et de motiver les bibliothécaires et leurs collaborateurs.

## **Abréviations, sigles et symboles employés**

Ancien : Ancienneté  
Doct2 : Deuxième doctorat

Doct3	: Troisième doctorat
Ens/cherch.	: Enseignant /chercheur
Établis.	: Établissement
E.S.U	: Enseignement Supérieur et Universitaire
F.	: Féminin, fille...
FCK	: Facultés catholiques de Kinshasa
Fréq.	: Fréquence, fréquentation
G1	: Premier graduat
G2	: Deuxième graduat
G3	: Troisième graduat
ISAM	: Institut supérieur des arts et métiers
L1	: Première licence
L2	: Deuxième licence
M.	: Masculin
N.	: Nombre
N.étud.	: Niveau d'études
S.	: Sujet
SATISF.	: Satisfaction
SPEC.	: Spécialité
STD	: Sciences et Techniques Documentaires
UNIKIN	: Université de Kinshasa
UPC	: Université protestante au Congo
%	: Pourcentage